René Richard

Prêtre de l'Oratoire

Entré : 1674 Sorti

Né à Saumur (Maine-et-Loire) le 23 juin 1654

Mort à Paris, (Ste Opportune) le 21 août 1727

Notes bio-bibliographiques

L. Bonnardet
pr. de l'Oratoire

Voir :

Adry : T. V, pages 38-40

Bicais : T. II. page 337

Cri de la foi, 1719, T. II p. 185-191.

P. Bougerel : T. II, p. 191.

: Mémoires pour servir à l'histoire ecclésiastique pendant le XVIII siècle. Paris, Adrien Leclère, T. IV. p. 122.

Quérard : La France littéraire, T. VIII p. 20

Hoefer : Nouvelle biog. générale, Paris, Didot, 1843. T. 42, col. 180.

Pérennès : Biographie universelle, Paris, 1848, T. X, p. 518.

Moréri : Diction. édition 1759

Chaudon et Delandine : Dict. histo. Paris, Ménard, 1822, T. XXIII, p. 213.

Les Nouvelles littéraires de La Haye année 1716, T. IV

Richard Revé

voir les titres

d'ouvrages parus

sur les prêtres.

Mémoires chrét. pour les d. des

a 1t lyre

Choix d'un bon directeur

lettres de consolation à une dame

vu Vie du P. de Rachet

Hist. de la vie du P. le

tremblay capucin

le véritable P. Joseph capucin

~~orthogr. de~~ Réponse au véritable

P. Joseph.

vu Parallèle des ~~Cardinaux~~ Rich. et

Mazarin

Parall. du card. Richelieu et Mazarin

Mémoires et regrets

Discours sur l'hist. des fondations royales

. . . .

Richard

Le veritable Pere Josef
Capucin nommé au Cardinalat
Contenant l'histoire anecdote
et Secrette du Cardinal Duc
de Richelieu. Sur l'Imprimé
a Saint Jean de Maurienne
Chés Gaspard Butler.
MDCCIV. 2 vol in 12
Tom I pp. 381 f. 1*
Tom II pp 371 ff 5*

Dijon n° 4170

Richard :

Histoire de la vie du R. Père Joseph Le Clerc du Tremblay Capucin instituteur de la Congrégation des filles du Calvaire, Réformateur de l'ordre de Fontevrault Employé par le Roi Louis XIII dans les plus importantes Affaires de l'Etat Nommé au Cardinalat par Monsieur l'Abbé Richard à Paris Chez Jacques Le Febvre impr. lib.. rue S. Severin au Soleil d'or MDCCII avec priv. du roi in 12

t. I ff 8* portrait gravé pp. 360

le priv est du 28 mai 1702

t. II pp. 362 - 34.

Dijon n° 4169

Richard

Parallèle du Cardinal Ximenès Premier Ministre d'Espagne et du Cardinal de Richelieu Premier Ministre de France. Dédié à Monseigneur le Duc d'Orleans. Par M. l'Abbé Richard. De l'Imprimerie de S. A. S. à Trevoux et se vend à Paris chez la veuve Cl. Barbin au Palais . . . .

MDCCV. in 12

ff. 10+ pp. 222 f 1+

le Priv. du Prince souverain des Dombes est daté de Versailles le 26 juin 1699.

Dijon n° 2168

Richard

Parallele du cardinal de Richelieu
et du cardinal ~~M~~ Mazarin
contenant les anecdotes de leurs
vies et de leur ministère
Dedié à son altesse royale monseigneur
le Duc d'Orleans regent du Royaume
Par monsieur l'abbé Richard
à Paris chez andré Cailleau.
MDCCXVI avec app et priv. du roy
in 12 ff 11* pp 336
imprimé chez J. Bouillerot.

~~in 12~~

D 4632 aes

Richard René

La vie de messire Jean Antoine le Vachet Prêtre Instituteur des Sœurs de l'Union Chrétienne (le titre manque)

Le priv. est du 21 fév. 1692 et Richard céd. son droit à Antoine Vicarius libraire à Paris. achevé d'impr. pour la 1re fois le 31 mars 1692. Dédié au Père La Chaise. in 12 ff 17* pp 265. à la fin : Reflexions que doivent faire les Personnes qui communient souvent, données aux Sœurs du Séminaire de l'Union Chrétienne par Messire J.A. Le Vachet prêtre leur instituteur et imprimées par les soins de l'auteur de sa vie pp. 38 ~~[illegible]~~

D 1560 aix

MM. 610 , **page** 163 , **N°** 794

Le Conf. René Richard

Né à Saumur, 20 ans depuis la S. Jean dernière

Fils de feu Jean Richard notaire royal et Urbane Sauvageon

Humanités à Saumur, philo à Angers

Entré à Paris le / , vêtu le 14 oct 1674

Pension : 200# et ses habits

M.M. 610, p. 82, N 794 =

René Richard de Saumur, 20 ans depuis la fête de S Jean dernière fils de Maître Jean Richard, vivant notaire royal et d'Urbane Sauvagère a fait ses études d'humanités à Saumur et de philosophie à Angers entré le 1, vêtu le 14 oct. 1674, tonsuré

Mlle sa mère a promis 200 ## de pension et ses habits

Mre RENÉ RICHARD
Doyen des Chanoines de Ste. Oportune Prieur
Seigneur de Regny et de l'Hospital, Censeur
Royal des Livres, connu par plusieurs
Ouvrages de Pieté, d'Histoire et d'érudition
Gravé A Paris par E. Desrochers rue du Foin pres la rue S. Iacque
Ce Docteur si soumis au Saint Pere, a son Roy
En defendant leurs droits, fit Eclater sa foy,
Et dans tous ses écrits, le Zele et la science.
Sont en parfaite Intelligence .

172.

Ce Docteur si soumis au Saint Pere, a son Roy
En defendant leurs droits, fit Eclater sa foy,
Et dans tous ses écrits, le Zele et la Science
Sont en parfaite Intelligence.

Bossardi : Bibl. des Ecrivains de l'Oratoire : Mss. 1722, p. 721-724 =

L'Abbé Richard

— Il est d'Angers. Sorti de l'Oratoire.

— Voir les factums pour et contre lui, surtout ceux sur l'affaire avec son neveu, M. Bazin.

— Camusat : Bibl. franc. T. II. p. 279.

— Il fait un éloge fade des Jésuites, p. 339 de son parallèle de Ximenès. Autres comparaisons par lui promises.

— Vie du P. Joseph, imprimée à Paris avec privilège pour faire sa cour à l'abbé du Tremblay, parent de ce capucin et avoit son canonicat de Notre Dame, n'en étant pas content et pour se rendre nécessaire.

— Il fit ensuite la Critique de son livre par son Véritable Père Joseph, où il dénigra fort cette Eminence grise et, peu après, il publia une 2e édition du 1 ouvrage avec une préface apologétique pour répondre au Véritable Père Joseph dont il feignit de ne pas connaître l'auteur ; mais cette manœuvre a été connue et il n'a rien eu de Mrs du Tremblay.

— Traité des pensions royales sur les bénéfices, Paris, in 12.

— Il avait été fait censeur royal par M. d'Argenson et ensuite supprimé par M. l'abbé Daguesseau ; mais il s'est fait rétablir par M. D'Armenonville.

— Bibliotheca praecocium p. 212. Il est question de lui.

— On dit qu'il a encore été révoqué pour avoir approuvé le dernier ouvrage de Gacon, intitulé le Secrétaire du Parnasse.

— Bayle et Marchand, son éditeur, se trompent en confondant cet abbé avec l'auteur qui a réfuté les préjugés de Jurieu. Richard était un nom pseudonyme et il ne s'y qualifie point abbé. Voyez le Dictionnaire à la table des matières.

— Il avait promis une Histoire des fondations royales de Louis XIV, pour faire sa cour ; mais il n'en parut que la Préface dédiée à Mme de Maintenon.

— Parallèle du cardinal de Richelieu et du cardinal Ximenès.

— Parallèle du cardinal de Richelieu et du cardinal Mazarin. Son neveu en fit supprimer la Préface par arrêt du conseil, parce qu'elle lui était fort injurieuse.

— Suivant cette Préface, il devait faire encore le Parallèle des deux derniers archevêques de Paris, des deux derniers confesseurs du roi, des deux derniers ministres.

— Il faut savoir ce qu'il dit de lui-même, de ses ouvrages dans son factum contre le Promoteur et contre le sieur....

banquier en cour de Rome qui l'avaient fait mettre en prison à l'officialité.

— C'est un homme qui a de l'esprit et quelque érudition, mais superficiel et sans principes. Son avidité pour les bénéfices lui a attiré beaucoup d'affaires, qui ne lui ont pas fait honneur, surtout celle aux Mres de la chaise, parce qu'il avait attrapé les prieurés de l'abbé.

— Il est dans la table des auteurs dont on s'est servi pour le dictionnaire de Trévoux de 1721

— Son histoire du P. Joseph est critiquée dans les Mémoires de Trévoux, sept. 1703, p. 202 du T. VI de l'édition de Hollande, sur Richer, sur la possession de Loudun qu'ils veulent justifier et sur son héros, qu'ils ravalent beaucoup.

— Basnage 1704, p. 3 sur le Véritable P. Joseph.

— Ses confrères de Ste Opportune ne croient pas que les ouvrages qu'on lui attribue, soient de lui. Ils disent qu'il achète les Mss de personnes plus habiles que lui.

Quérard : la France littéraire, Paris, Didot, 1836, T. VIII, p. 20 =

L'abbé Richard, chanoine de Ste Opportune, historiographe de France, censeur royal, ancien oratorien, né à Saumur, mort à Paris le 29 août 1727

— Le choix d'un bon directeur, dédié aux demoiselles de S. Cyr, Paris, 1686, in 12. –

— Discours sur l'histoire des fondations royales et des établissements faits par Louis XIV en faveur de la religion, de la justice, des sciences et des beaux-arts, de la guerre et du commerce Paris, 1695, in 12.

On y lit qqs détails curieux sur la maison de S. Cyr, l'hôtel des Invalides, le canal de Languedoc

— Histoire de la vie de Mr (Jean Antoine) Le Vachet, prêtre, instituteur des soeurs de l'union chrétienne Paris, Antoine Warin, 1692, in 12

— Histoire de la vie du P. Joseph Le Clerc du Tremblay, capucin, Paris, 1702, 2 vol in 12.
il le dépeint comme un saint

— Parallèle du cardinal de Richelieu et du cardinal Mazarin. Paris, 1716, in 12
L'auteur fit reparaître cet ouvrage sous le titre de : Coups d'état des cardinaux Richelieu et Mazarin ou reflexions historiques et ~~critiques~~ politiques sur leur ministère, Paris (Hollande) 1723, in 12.

— Parallèle du cardinal Ximenès et du cardinal de Richelieu. Trévoux (Paris) 1704, in 12
Rotterdam, 1705, in 12
Amsterdam, J. Oosterwyk, 1716, in 12.
Ce livre, que l'on a confondu souvent avec le précédent, a été réimprimé plusieurs fois, si l'on en croit l'auteur, et traduit par les Espagnols, flattés de la préférence qu'on y donne à Ximenès sur le premier ministre de Louis XIII.

— Réponse au livre (de l'abbé Richard) intitulé : le Véritable Joseph etc (par l'abbé Richard lui même)
Paris, 1703, in 12. 43 pages

— Traité des pensions royales, où il est prouvé que le roi a le droit de donner des pensions sur les bénéfices de sa nomination et de sa collation, même à des laïques. Paris, Lefèbvre, 1695 ou 1719 in 12
L'auteur prétend que les rois ont le pouvoir de donner, sur les bénéfices de leur collation, des pensions, même à des laïcs. Les expressions par lesquelles il termine son ouvrage, sont un des plus déplorables exemples de la sottise des hommes. Il se félicite d'avoir pu faire une si belle composition et d'avoir prouvé (ce dont tout le monde n'est pas d'accord) l'étendue des droits du roi pour accorder des pensions sur les bénéfices. « Je ne craindrai donc point, conclut-il, de mettre à la fin de mon livre ce vers du poète lyrique :

Exegi monumentum aere perennius.

— Le Véritable Père Joseph contenant l'histoire anecdotique du cardinal de Richelieu. S. Jean de Maurienne (Paris) 1704 in 12 il le dépeint comme un homme de cour

— Seconde édition, revue et augmentée de la réponse au livre précédent, Genève 1704. in 12
Barbier en cite une édition de 1750, 2 vol. in 12 à S. Jean de Maurienne (Paris)
On lui doit plusieurs ouvrages ascétiques, composés pour la maison de S. Cyr et dont on trouve les titres dans le dictionnaire de Moréri, édition de 1759.

Adry = Bibliothèque des Ecrivains de l'Oratoire, t V, page 38 (Mss fonds fran. N 25.685)

René Richard, fils de Jean Richard, notaire royal et de Urbane Sauvageau, né à Saumur, reçu le 14 octobre 1674, âgé de 20 ans, mort à Paris le 29 août 1727, chanoine de Ste Opportune.

Ouvrages :

(1 Vie du P. Joseph Le Clerc du Tremblay, capucin, nommé au cardinalat, par M. l'abbé Richard 2e édition, Paris, 1704, in 12. Il la composa pour faire sa cour à l'Abbé du Tremblay et pour avoir un canonicat à N. Dame. N'ayant rien, il publia le

(2 le Véritable Père Joseph, capucin, nommé au cardinalat, contenant l'histoire anecdote du cardinal de Richelieu. St Jean de Maurienne, 1704, in 12 par M. l'abbé Richard, chefcier de Ste Opportune.

(3 Réponse au livre intitulé : le Véritable P. Joseph et autres critiques de la vie de ce capucin (c'est une contrevérité !)

(4 Comparaison de François I avec Charles V, par M. l'abbé Richard, chefcier de Ste Opportune

(5 Parallèle du cardinal de Richelieu et du cardinal Mazarin, contenant les anecdotes de leur vie et de leur ministère, par M. l'abbé Richard, Paris, Estienne, 1716, in 12.

L'approbateur de ce livre a pris soin de faire entendre qu'il ne voudrait pas se rendre garant de la plupart des faits qu'on y avance. La plus grande partie de la préface est employée à se plaindre d'un neveu, à qui il a résigné ses bénéfices dans une grande maladie et qui s'est obstiné à les garder quand il a été guéri.

(6 Parallèle du cardinal Ximenès et du cardinal de Richelieu. Moréri n'en parle pas. A la page 66 il fait un fade éloge des Jésuites pour faire sa cour

(7 Il avait aussi composé les parallèles des 2 derniers archevêques de Paris, des 2 derniers de Meaux, des 2 derniers évêques d'Orléans, des deux derniers évêques d'Evreux, des 2 derniers confesseurs du roi.

(8 Lettres écrites à M. Richard contre le parallèle des cardinaux Richelieu et Mazarin (Nouvelles littéraires 1716)

(9 Ses confrères de St Opportune prétendaient qu'il achetait les mss des ouvrages qu'il publiait.

Moréri = Dictionnaire, édition de 1759 =

René Richard, fils d'un notaire de Saumur, naquit dans cette ville le 23 juin 1654 et entra jeune dans la congrégation de l'Oratoire. Il y enseigna les humanités et la rhétorique. Après quoi, ayant été élevé au sacerdoce, il fut employé dans les missions faites par ordre du roi dans les diocèses de Luçon et de la Rochelle. Etant venu ensuite à Paris, il y prêcha pendant 12 ans. Peu de temps après qu'il eut quitté la congrégation de l'Oratoire, il fut pourvu d'un canonicat de Ste Opportune à Paris dont il prit possession le 6 juillet 1693 par permutation avec Charles Simon Bolduc pour le prieuré simple de St Léonard des Bruères et de la chapelle de Ste Catherine dans l'église de St Didier de Poitiers. Il est mort doyen des chanoines de cette église selon la qualité qu'il prenait, quoiqu'il ne fut réellement que l'ancien chanoine dudit chapitre, lequel a pour seule qualité celle de chanoine chevecier, curé.

Mr Richard était de plus censeur royal des livres, prieur seigneur de Regny et de l'hôpital sous Rochefort. Lorsqu'il mourut le 21 août 1727, il avait eu le titre d'historiographe de France. Par son testament, fait longtemps avant sa mort, il avait ordonné qu'il serait inhumé sans tentures, billets, ni sonnerie, au cimetière des Sts Innocents, dans la fosse commune. Mais le chapitre de Ste Opportune ne suivit, de ces dispositions testamentaires, que le dernier article qui regarde le lieu de l'inhumation. Cet auteur avait des opinions singulières qu'il a fait passer dans presque tous

ses ouvrages et jusque dans les approbations qu'il donnait aux livres qu'il examinait comme censeur royal et dans lesquels on trouve bien des traits d'un esprit particulier

Ses ouvrages sont:

(1 Maximes chrétiennes pour les demoiselles de St Cyr.

(2 Choix d'un bon directeur et les qualités qu'il doit avoir, dédié aux mêmes demoiselles.

(3 Lettre de consolation à une dame de qualité sur la mort de son directeur. Cette lettre est datée du 10 juin 1688 et avait été approuvée dès lors par M. Grandin pour être publiée ; mais elle n'a été imprimée qu'en 1723 in 4 de 12 pages.
On l'a réimprimée à la fin du 3e volume des Lettres spirituelles du P. Quesnel, de l'Oratoire, à Paris chez Barrois en 1731.

(4 Vie de Jean Antoine Le Vachet, prêtre, instituteur des soeurs de l'Union chrétienne. à Paris, 1692, in 12 chez Warin. Mr Le Vachet est mort en 1681.

(5 Histoire de la vie du P. Joseph du Tremblay, capucin, employé par Louis XIII dans les affaires d'Etat, 2 vol. in 12 à Paris en 1702 – Réimprimée en 1704.
Il nous représente dans cet ouvrage le P. Joseph comme un saint homme qui était toujours en prières, qui ne faisait rien qu'en vue de Dieu ; c'est-à-dire qu'il nous fait le portrait du P. Joseph, tel qu'il aurait dû être ; mais, soit qu'il eût senti que ces traits étaient trop peu ressemblants avec l'original pour n'être pas méconnus ; soit par quelque raison plus secrète, il ne tarda pas à nous présenter le P. Joseph tel qu'il était en effet en nous donnant en 1704 le livre intitulé :
Le véritable P. Joseph, capucin, contenant l'histoire anecdote du cardinal de Richelieu, in 12, à St Jean de Maurienne, c'est à dire à Rouen
Et pour se mieux déguiser, il fit une critique de cette histoire sous le titre de

(6 Réponse au livre intitulé : le Véritable P. Joseph, 1704, in 12.

(7 Parallèle du cardinal de Richelieu et du cardinal Mazarin, à Paris, 1704, in 12 = Réimprimée en 1716
Cette seconde édition est précédée d'un avis que l'abbé Richard appelle important et dans lequel, il instruit le public d'un long démêlé qu'il a eu avec un de ses neveux et qu'il eût dû ensevelir dans l'oubli. Ce neveu, irrité de cet avis qui serait mieux appelé en effet un vrai libelle satirique, s'en plaignit en Cour et obtint un arrêt du conseil d'Etat du roi du 17 février 1716 qui ordonne que cette pièce sera et demeurera supprimée, fait défense sous peine de 500 livres d'amende de vendre ni imprimer le Parallèle avec cet avis, dont il est ordonné de rapporter tous les exemplaires à la chambre syndicale pour y être supprimés.
Cette dispute de l'abbé Richard avec son neveu a produit, de la part du premier, plusieurs mémoires et requêtes qui ont été imprimés in 4 et quelque temps de prison à l'officialité de Paris. Ceux qu'il attaque principalement dans ces factums sont M. le Promoteur et son neveu.
A l'égard du parallèle, il n'intéresse guère plus que l'avis prétendu important. L'auteur avait trop d'action et trop peu de réflexions et de connaissance des affaires pour y réussir. Il pèche d'ailleurs en bien des endroits contre la vérité de l'histoire. Ces défauts ont été relevés en partie dans 4 lettres adressées à M. l'abbé Richard lui-même et que l'on trouve dans le tome IV des Nouvelles littéraires de la Haye pour l'année 1716. On trouve à la fin du parallèle un dialogue entre Mazarin et Richelieu que l'auteur assure être de M. Fénelon.

(8 L'abbé Richard, qui n'était point épargné dans les 4 lettres dont on vient de parler, se crut obligé de faire une apologie du parallèle ... contenant les réponses aux critiques. Mais cette apologie ne satisfit personne.

(9 Discours sur l'histoire des fondations royales et des établissements faits sous le règne de Louis le Grand en faveur de la religion, de la justice, des sciences et des beaux-arts, de la guerre et du commerce. Paris, 1695, in 12. Il prend le titre d'historiographe des fondations royales de Louis le Grand.

(10 Traité des pensions royales, dédié au P. de la Chaise, Paris, 1695, in 12, où il prouve que le roi a le droit de donner des pensions sur les bénéfices de sa nomination, même à des laïcs.
Dans la 2e édition, qui est de 1718, il y a des additions en faveur des chevaliers de S. Lazare.

(11 Dissertation sur l'indult du Parlement, contenant les expédients sûrs d'en rendre la jouissance prompte et utile avec les moyens de réformer les abus du dévolut. Paris, 1723, in 8.
Cet ouvrage très ami de la cupidité et plein de traits ridicules, devait avoir 2 parties. Mais on s'est contenté de permettre l'impression de la 2e qui était la moins mauvaise. Un anonyme la tourna en ridicule dans une critique vive, mais délicate, qui a couru longtemps en mss.

(12 Dissertation sur la pratique de la primitive église de n'enterrer les morts qu'avec l'eucharistie dans la bouche et sur l'estomac. Je ne sais si cette dissertation est imprimée.

(13 Lettre sur le retranchement de la coupe, adressée à un gentilhomme, nouveau converti, dans le Mercure de juin 1690. Richard avait promis dans son avis important de donner encore au public les parallèles des deux derniers archevêques de Paris (Harlay et Noailles) des deux derniers confesseurs de Louis XIV (La Chaise et Le Tellier) et de quelques uns des ministres de ce roi.
Il avait dressé le plan de ces parallèles et à juger des ouvrages par ce projet qui a été imprimé, il est heureux de n'avoir pas eu le temps de les exécuter; on on doit lui applaudir de les avoir supprimés de lui-même.

Richard faisait aussi des vers français et on lui attribue en particulier les suivants qui se trouvent au bas de son portrait gravé par Des Rochers :

Ce docteur, si soumis au Saint Père, à son roi,
en défendant leurs droits fit éclater sa foi
et dans tous ses écrits le zèle et la science
tout en parfaite intelligence

(d'après les Mémoires du temps)

Ses confrères de Ste Opportune prétendaient qu'il achetait les manuscrits de ses ouvrages de gens plus habiles que lui.

Il est étonnant que le Moréry ne parle pas du parallèle de Ximenès Richelieu, par M. l'abbé Richard, à Rotterdam chez Jean Malherbe, 1705, petit in 12 de 212 pages sans l'épître au Duc d'Orléans, la préface, l'approbation d'Amelot de la Houssaye et la permission de Desrioux de Messimy, chancelier de Mlle de Dombes, datée de Trévoux le 19 juin 1704 et accordée à Ganeau Etienne, libraire à Paris, directeur de l'imprimerie de Son altesse sérénissime, suivie de l'extrait du privilège du Prince de Dombes (dont Malézieu est dit le chancelier) accordé d'être pendant 30 ans le seul imprimeur et libraire de la souveraineté de Dombes, donné à Versailles le 26 juin 1699 et le dit J B le cède à Etienne Ganeau le XI août 1699.

Il composa la vie du P. Joseph pour faire sa cour à l'Abbé du Tremblay et pour avoir son canonicat de Notre Dame. N'ayant rien eu, il publia le Véritable P. Joseph. M. d'Argenson le fit consent. M. d'Aguesseau le supprima. M. d'Armenonville le rétablit et il fut encore révoqué pour avoir approuvé le secrétaire du Parnasse de Gacon
Il fait un fade éloge des Jésuites dans le Parallèle de Ximenès, page 66.
Pour faire sa cour il avait promis une Histoire des fondations royales de Louis XIV; mais il n'en a paru que la préface à Mme de Maintenon.

Son avidité pour les bénéfices lui a fait des affaires avec les Mss de la Chaise, ayant attrapé les prieurés de l'abbé.

Il avait de l'esprit ; mais une érudition superficielle.

Dans le supplément du Moréri de 1749 on ajoute plusieurs choses que l'édition de 1759 n'a pas toutes employées, comme : « Il a ajouté au discours des fondations royales quelques particularités de la naissance du roi et a dédié cet écrit, qui n'est qu'un projet, à Mme de Maintenon.

Ce discours se trouve dans le Mercure du mois de Mai 1690

Chaudon et Delandine = Dictionnaire historique, Paris, Menard, 1822, T. XXIII, p. 213 =

René Richard, historiographe de France, fils d'un notaire de Saumur, né en 1654, entra de bonne heure dans la Congrégation de l'Oratoire, d'où il sortit ensuite, après avoir été employé dans les missions faites par ordre du roi dans les diocèses de Luçon et de la Rochelle. Il obtint un canonicat de Ste Opportune à Paris, où il mourut le 21 août 1727.

Richard eut plusieurs procès à soutenir pour des bénéfices ecclésiastiques qu'il s'était procurés : il essuya même une affaire criminelle qui troubla son repos.

Il avait eu le titre d'historiographe de France.

C'était un homme singulier et la singularité de son caractère a passé dans ses écrits, que voici :

(1 Parallèle du cardinal de Richelieu et du cardinal Mazarin. Paris, 1704 in. 12.
– seconde édition en 1716.

Cet ouvrage pèche en bien des endroits contre la vérité de l'histoire. L'auteur n'avait ni l'esprit assez profond, ni le jugement assez solide, ni assez de connaissances historiques pour faire des parallèles justes.

(2 Maximes chrétiennes.

(3 Le choix d'un bon directeur, ouvrages composés pour les demoiselles de S. Cyr.

(4 Vie de Jean Antoine Levalser, prêtre, instituteur des soeurs de l'union chrétienne, in-12.

(5 Discours sur l'histoire des fondations royales et des établissements faits sous Louis XIV en faveur de la religion, de la justice, des sciences et des beaux-arts, de la guerre et du commerce, Paris, 1695, in 12.
On y trouve des détails curieux sur la maison de St Cyr, sur les Invalides, sur le canal du Languedoc.

(6 Histoire de la vie du P. Joseph du Tremblay, capucin, employé par Louis XIII dans les affaires d'Etat, in. 12.
L'abbé Richard peint dans cet ouvrage le P. Joseph comme un saint ; mais, peu de temps après, il en donna un autre portrait dans le livre intitulé :
Le Véritable P. Joseph, capucin, contenant l'histoire anecdote du cardinal de Richelieu, à S. Jean de Maurienne (Rouen) 1704. in 12.
– nouvelle édition en 1750 en 2 vol. in 12.
et pour se mieux déguiser, il fit une critique de cette histoire sous le titre de
Réponse au livre intitulé ; le Véritable P. Joseph, in 12 avec le précédent.

Le P. d'Avrigny n'a pas adopté en entier le jugement de l'abbé Richard sur le P. Joseph. « Pour en faire, dit-il, un fort mauvais religieux, il s'efforce de le représenter comme un grand politique. Il ne donne pas un coup de pinceau au capucin qu'il ne défigure celui du cardinal (Richelieu). Il semble que ce premier ministre n'ait pas formé un projet, concerté une alliance, conclu une ligue sans l'instigation du P. Joseph. C'est ce Père qui le conduit dans ses entreprises, qui le soutient dans ses succès, qui l'affermit dans la mauvaise fortune, qui répare ses disgrâces. C'est à ses vues qu'on doit l'alliance avec les protestants d'Allemagne et la ruine des Calvinistes en France. C'est à sa persuasion qu'on entreprend le siège de la Rochelle et par ses soins qu'on en vient à bout. Sans lui, Corbie serait encore entre les mains des Espagnols ; et le cardinal, bien longtemps avant sa mort, aurait quitté le gouvernail pour céder à l'orage dont il ne pouvait soutenir la violence. A ce compte, l'auteur ne devait pas se contenter d'appeler le P. Joseph le bras droit du ministre ; il était le ministre tout entier, l'autre n'en avait que le masque.

Mais il s'en faut bien que tous les historiens tiennent le même langage. Je ne dirai pas avec Larrey que ce religieux ne fut qu'un vil instrument du cardinal. Il lui rendait des services considérables ; il écoutait les

ambassadeurs ; il déchiffrait les lettres ; il dressait les instructions ; il veillait sur les mécontents : en un mot il ébauchait les affaires, comme le dit Grotius dans une lettre à Oxenstiern ; mais le cardinal de Richelieu mettait la dernière main à tout."

(VII Dissertation sur l'indult, in 8

(VIII Traité des pensions royales, in 12.

Il alliait toutes les finesses d'un politique avec les austérités d'un religieux. Les courtisans trouvaient ce mélange singulier ; mais les personnes qui ont l'expérience du monde n'ignorent pas que tout s'allie dans certaines têtes. C'est la réflexion d'Anquetil qui a peint le P. Joseph dans son Intrigue du cabinet sous Henri IV et Louis XIII précisément comme il l'est dans cet article. (Chaudon et Delandine, article P. Joseph)

M. d'Argenson le nomma censeur.

M. d'Aguesseau le supprima

M. d'Arménonville le rétablit

Il fut encore une fois révoqué pour avoir approuvé le Secrétaire du Parnasse de Gacon

René Richard

Cri de la foy 1719, 2e volume pages 185-191.

— Lettres du P. Richard, prêtre de l'Oratoire et curé de St Amatre de Langres à Mr l'évêque, duc de Langres.

— Du même à Son Eminence le cardinal de Noailles.

Bicaïs = Notice de l'Oratoire de France [Mss. d'Aix, T. II. p. 337. Copie de la Bib. Nle, T. II, p. 225.

René Richard, fils d'un notaire de Saumur, naquit le 23 juin 1654 et étant entré jeune dans l'Oratoire, il travailla dans plusieurs collèges, ensuite dans les missions, surtout dans celles qui furent faites par ordre du roi dans les diocèses de Luçon et de la Rochelle, lors de la révocation de l'édit de Nantes. Mais, après avoir servi la Congrégation une vingtaine d'années environ, il en sortit pour se retirer à Paris, où il exerça avec succès son talent pour la prédication. Il n'y avait pas longtemps qu'il était en cette ville, qu'il fut nommé à un canonicat de l'église St Opportune dont il fut mis en possession le 6 juillet 1693. Il obtint depuis le double titre de censeur royal et d'historiographe de France et il mourut dans son bénéfice le 21 août 1727, âgé de plus de 73 ans.

Cet ex oratorien a laissé plusieurs ouvrages, dont on se contentera d'indiquer le titre :

(1 Parallèle du cardinal Ximenès et du cardinal de Richelieu, in 12, à la fin duquel on trouve un dialogue entre le cardinal de Richelieu et le cardinal Mazarin.

(2 Vie de Jean Le Vachet, prêtre, instituteur des soeurs de l'Union chrétienne, à Paris, 1692, in 12

(3 Deux Vies du Père Joseph Leclerc du Tremblay, capucin. Dans la 1re, il le représente comme un saint. et, plus sincère dans la seconde, il le donne tel qu'il était, pour un politique et un homme de cour, qui n'avait rien de son état que l'habit.

(4 Histoire des fondations royales et des établissements faits sous le règne de Louis le Grand, en faveur de la religion, de la justice, des sciences et des beaux arts, de la guerre et du commerce. Paris, 1695, in 12.

(5 Dissertation sur l'indult.

(6 Traité des pensions royales.

(7 Maximes chrétiennes pour les Demoiselles de St Cyr.

(8 Choix d'un bon directeur et les qualités qu'il doit avoir, dédié aux demoiselles de St Cyr.

(9 - Lettre de consolation à une dame de qualité sur la mort de son Directeur. On la trouve dans le Recueil des lettres spirituelles du P. Quesnel.

Richard avait des opinions singulières qu'il faisait passer dans ses écrits et jusque dans les approbations qu'il donnait aux livres qu'il avait été chargé d'examiner.

M.M. 607, 3e catalogue, N° 1198 =

René Richard, de Saumur, entré à Paris en 1674, prêtre en   Sorti

---

Listes des Assemblées =

1681 Angers Oct.

René Richard

Mémoires pour servir à l'histoire ecclésiastique pendant le 18 siècle. Paris, Adrien Leclere, 1816 T. IV. p. 122

René Richard, chanoine, puis doyen de Ste Opportune à Paris, né à Saumur en 1654, entra dans l'Oratoire, fut employé à des missions dans les diocèses de Luçon et de La

Mort le 21 août 1727 Rochelle, sortit ensuite de cette congrégation et se fixa à Paris. Il a donné :

+ Maximes chrétiennes
+ Choix d'un bon directeur | composés pour la maison de St Cyr.
+ Vie de l'abbé Le Vacher, instituteur des Filles de l'Union chrétienne
+ Histoire du P. Joseph du Tremblay, capucin. Il l'y peint comme un parfait religieux

Mais il chanta ensuite la palinodie, et fit du P. Joseph un portrait fort différent dans le livre intitulé :

+ Le Véritable Père Joseph. C'est là qu'il raconte la fable de la violence faite à Richer

et pour détourner les soupçons sur son compte à l'occasion de ce livre, il donna une

+ Réponse au Véritable Père Joseph pour justifier ce religieux.

En tout ceci l'auteur montrait bien peu de jugement. Il fallait avoir l'esprit versatile et faux pour soutenir ainsi le pour et le contre, raconter le vrai et le faux, et rendre tout problématique.

Quérard = La France littéraire = T. VIII p. 20

L'abbé René Richard, chanoine de Ste Opportune, historiographe de France et Censeur royal, ancien oratorien, né à Saumur, mort à Paris le 29 août 1727

— Choix d'un bon directeur, dédié aux Demoiselles de St Cyr, Paris, 1686, in 12

— Discours sur l'histoire des fondations royales et des établissements faits par Louis XIV en faveur de la religion, de la justice, des sciences et des beaux-arts, de la guerre et du commerce. Paris, 1695, in 12

On y lit qqs détails curieux sur la maison de S. Cyr, l'Hôtel des Invalides le canal de Languedoc, etc.

– Histoire de la vie de M. (Jean Antoine) Le Vachet, prêtre, instituteur des soeurs de l'Union chrétienne. Paris, Ant. Warin, 1692, in-12

– Histoire de la vie du Père Joseph Le Clerc du Tremblay, capucin, Paris, 1702, 2 v. in 12.

– Parallèle du cardinal de Richelieu et du Cardinal Mazarin, Paris, 1716, in-12.

L'auteur fit reparaître cet ouvrage sous le titre de

– Coups d'état des cardinaux Richelieu et Mazarin, ou reflexions historiques et politiques sur leur ministère. Paris (Hollande) 1723, in 12

– Parrallèle du cardinal Ximenès et du cardinal Richelieu, Trévoux (Paris) 1704, in 12

Rotterdam, 1705, in 12

Amsterdam, J. Oosterwyk, 1716, in 12

Ce livre, que l'on a confondu souvent avec le précédent, a été réimprimé plusieurs fois si l'on en croit l'auteur, et même traduit par les Espagnols flattés de la préférence qu'on y donne à Ximenès sur le premier ministre de Louis XIII

– Réponse au livre (de l'abbé Richard) intitulé : le Véritable P. Joseph etc (par l'abbé Richard lui-même), Paris, 1703, in 12

– Traité des pensions royales, où il est prouvé que le Roi a le droit de donner des pensions sur les bénéfices de sa nomination et de sa collation, même à des laïques. Paris, Le Fébure 1695, ou 1719, in 12

L'auteur prétend que les rois ont le pouvoir de donner sur les bénéfices de leur collation des pensions, même à des laïques. Les expressions par lesquelles il termine son ouvrage, sont un des plus déplorables exemples de la sottise des hommes. Il se félicite d'avoir pu faire une si belle composition, et d'avoir prouvé (ce dont tout le monde n'est point d'accord) l'étendue des droits du roi pour accorder des pensions sur les bénéfices : « Je ne craindrai donc point, conclut-il, de mettre à la fin de mon livre ce vers d'un poète lyrique :

Exegi monumentum aere perennius.

– Le véritable Père Joseph, contenant l'histoire anecdotique du cardinal de Richelieu. S^t Jean de Maurienne (Paris) 1704. in 12

seconde édition revue et augmentée de la réponse au livre précédent. Genève 1704, in 12

Barbier en cite une édition de 1750, 2 vol in 12

On lui doit plusieurs ouvrages ascétiques, composés pour la maison de S^t Cyr et dont on trouve les titres dans le Dict. de Moréri, édition de 1759.

Hoefer = Nouvelle biographie générale, Paris, Didot, 1843. t. 42 col. 180 =

René Richard né à Saumur le 23 juin 1654, mort à Paris le 21 août 1727. Son père, notaire à Saumur lui fit donner une bonne éducation. Il entra à l'Oratoire et y enseigna les humanités et la rhétorique, puis il reçut les ordres et fut employé dans les missions de Luçon et de La Rochelle et vint à Paris, où pendant 12 ans il prêcha avec quelque succès. Après avoir quitté l'Oratoire, il fut pourvu, entre autres bénéfices, d'un canonicat à S^te Opportune à Paris et d'un autre à S^t Didier de Poitiers. Il était de plus historiographe de France, censeur royal et prieur de Régny en Forez. « Cet auteur, dit Goujet, avait des opinions singulières qu'il a fait passer dans presque tous ses ouvrages et jusque dans les approbations qu'il donnait aux livres qu'il examinait et dans lesquels on trouve bien des traits d'un esprit particulier. » Il avait un caractère bizarre et fort difficile, comme il le fit voir dans le long démêlé qu'il eut avec un de ses neveux. Il était si plein de vanité qu'il se peignit ainsi lui-même dans un quatrain placé au bas de son portrait :

> Ce docteur, si soumis au saint Père, à son roi,
> En défendant leurs droits fit éclater sa foi.
> Et dans tous ses écrits le zèle et la science
> Sont en parfaite intelligence.

ses écrits :

– Vie de Jean Antoine Le Vachet, prêtre, Paris, 1692, in 12

– Discours sur l'histoire des fondations royales et des établissements faits sous le règne de Louis le Grand, Paris 1695, in 12.

– Traité des pensions royales de Louis le Grand, Paris, 1695, 1718, in 12

– Histoire de la vie du P. Joseph du Tremblay, capucin, Paris, 1702, in 12. C'est un panégyrique outré, ou plutôt, selon Goujet, le portrait du P. Joseph tel qu'il aurait dû être. Soit par esprit de contradiction, soit par quelque raison plus secrète, l'auteur ne tarda pas à refaire son œuvre sous ce titre :

– Le véritable P. Joseph, capucin, contenant l'histoire ~~anecd~~ anecdote anecdote du cardinal Richelieu S^t Jean de Maurienne (Rouen) 1704, in-12 et pour mieux déguiser la palinodie, il écrivit dans sa

– Réponse, 1704, in 12, une critique de cette histoire anonyme.

— Parallèle de Richelieu et de Mazarin, Paris, 1704, in-12.

La seconde édition, Paris, 1716, in 12, est précédée d'un avis important où Richard instruit le public du scandaleux procès qu'il intenta à son neveu en restitution des bénéfices dont il l'avait gratifié en 1709.

Quant au Parallèle, il pèche en bien des endroits contre la vérité de l'histoire et les défauts en ont été relevés dans 4 Lettres insérées dans le t. IV des Nouvelles littéraires de la Haye année 1716

Il essaya de se justifier dans une

— Apologie qui ne satisfit personne. Il fit plus tard des changements à son livre et lui donna un nouveau titre :

— Coups d'Etat des cardinaux Richelieu et Mazarin, Paris (Hollande) 1723, in 12.

— Parallèle de Ximénès et de Richelieu, Trévoux (Paris) 1704 in 12

— Le même, Amsterdam, 1716 in 12
réimprimé plusieurs fois et traduit par les Espagnols, qui se trouvèrent flattés de la supériorité accordée à leur ministre sur celui de Louis XIII.

— Dissertation sur l'indult du Parlement, Paris, 1723 in 8

Pérennès = Biographie universelle, Paris, 1848, T. X, p. 518

René Richard, fils d'un notaire de Saumur, naquit en 1654. Il entra de bonne heure à l'Oratoire, d'où il sortit après avoir été employé dans les missions faites par ordre du roi dans les diocèses de Luçon et La Rochelle. Il obtint un canonicat de Ste Opportune à Paris et mourut doyen de ce chapitre en 1727. Il avait eu le titre d'historiographe de France. C'était un homme singulier et la singularité de son caractère a passé dans ses écrits.

— Parallèle du cardinal Richelieu et du cardinal Mazarin Paris, 1704, in 12 : nouv. édition en 1716.

Cet ouvrage pèche en bien des endroits contre la vérité de l'histoire. L'auteur n'avait ni l'esprit assez profond, ni le jugement assez solide, ni une assez grande connaissance des affaires pour faire des parallèles justes. Il avait promis aussi de comparer les 2 derniers confesseurs de Louis XIV : La Chaise et Le Tellier, les 2 archevêques de Paris Harlay et Noailles et qqs uns des ministres de Louis XIV. Mais ces ouvrages n'ont pas vu le jour

— Maximes chrétiennes
— Le choix d'un bon directeur
) ouvrages composés pour les demoiselles de St Cyr.

Richard René

Né aux Rosiers (M & L.), le 23 Juin 1654. fils de notaire.
Entre à l'oratoire, professe les humanités & la rhétorique -
Reçoit les ordres et fait des missions dans les diocèses de Luçon et La Rochelle.

Ensuite prédicateur à Paris pendant 12 ans.

1693 – Chanoine, puis Doyen de Ste Opportune à Paris.
Chanoine prébendé de S. Didier à Poitiers.

Prieur de Rigny - en - Forez,
" " l'hopital (Rochefort)

Historiographe de France
Censeur royal.

+ à Paris le 21 (ou 29) Août 1727.

Portrait gravé par E. Desrochers

Très nombreux ouvrages .... sans grande valeur.

- Vie de Jean Antoine Le Vacher, prêtre, instituteur des soeurs de l'union chrétienne, in 12
- Histoire de la vie du P. Joseph du Tremblay, capucin, employé par Louis XIII dans les affaires d'Etat, in 12

L'auteur peint ici le P. Joseph comme un saint, tel qu'il a dû être ; mais peu après il en donna un portrait contradictoire dans

- Le véritable P. Joseph, capucin, contenant l'histoire anecdotique du cardinal de Richelieu, S. Jean de Maurienne (Rouen) 1704, in 12, réimprimé en 1750, 2 vol in 12. Et, pour mieux se déguiser, il fit une critique de son livre :
- Réponse au livre intitulé : le véritable P. Joseph, in 12

Si effectivement tous ces ouvrages opposés les uns aux autres sont de l'abbé Richard, ils prouvent un esprit inconstant, tortueux et faux, qui recherchait moins le vrai que la très vaine gloire de revêtir le mensonge de toutes sortes de couleurs

- Dissertation sur l'indult, in 8°
- Traité des pensions royales, in 12.

53

R. P. BOUGEREL
Biblios-Orat. T 2, p 191
Ms. de Montpellier
N° de la notice : 53

René Richard

Jean Richard notaire à Saumur et Urbane Sauvageau furent les pères et mère de René Richard Il naquit dans cette ville le 23 Juin ~~1674~~ l'an 1654 ~~âgé de 20 ans~~, Le 14 7bre 1674, âgé de 20 ans il fut reçu à Paris. Après avoir enseigné les humanités et la rhétorique il fut ordonné prêtre et employé dans les missions faites par ordre du roi dans les diocèses de Luçon et de la Rochelle. De retour à Paris, il y prêcha pendant 12 ans. Il fut ensuite pourvu d'un canonicat à Ste Opportune dont il prit possession le 6 Juillet 1693. Il mourut chevecier curé de cette église le 21 août 1727. Il avait eu le titre d'historiographe et était censeur royal des livres, il voulut être enterré dans la fosse commune sans tenture billets sonnerie, etc; mais on ne suivit que le 1er article. Il avait des idées singulières qu'il a fait passer dans presque tous ses ouvrages et jusque dans les approbations qu'il donnait aux livres, et dans lesquelles il s'est peint au naturel. Il est l'auteur des vers qui sont au bas de son portrait

Ce docteur si soumis au St Père à son roy
En défendant leur droit fit éclater sa foy
Et dans tous ses écrits le zèle et la science
Sont en parfaite intelligence

Ouvrages.

I Maximes Chrétiennes pour les Dlles de St Cyr
II Choix d'un bon directeur et qualités qu'il doit avoir aux mêmes
III Lettre de consolation à une dame de qualité sur la mort de son directeur du 10 juin 1688. Il était encore de l'oratoire Elle ~~fut~~ avait été approuvée par M Grand~~in pour~~ être publiée Mais elle n'a été imprimée qu'en 1723. à la fin du 3e vol. des lettres spirituelles du P. Quesnel
IV Vie de Jean Antoine Le Vachet prêtre instituteur des sœurs de l'union chrétienne paris 1692. in 12. il était encore de l'Orat
V Histoire de la vie du Père Joseph du Tremblay Capucin employé par Louis XIII dans les affaires de l'état 2 vol. in 12 paris 1702 et 1704. Il represente dans cet ouvrage le père Joseph comme un gd saint qui ne faisait rien qu'en vue de Dieu
VI Le véritable père Joseph capucin contenant l'histoire anecdotique du cardinal de Richelieu 1704 in 12 à St Jean de Maurienne, c'est à dire Rouen. pour se mieux déguiser il fit :
VII Une critique de cette histoire sous le titre de réponse au livre intitulé le véritable Père Joseph

VII Parallèle du Card. de Richelieu et Mazarin Paris 1716 in 12

VIII Parallèle du Card. Ximenès et du card. de Richelieu paris 1704 in 12 réimp en 1716. Cette dernière édition est précédée d'un avis qu'il appelle <u>important</u> dans lequel il instruit le public d'un long démêlé qu'il a eu avec un de ses neveux et qu'il eût dû ensevelir dans l'oubli. Ce neveu irrité de ce libelle satyrique s'en plaignit en cour et obtint un arrêt du conseil d'état du roy du 17 fev. 1716 qui ordonne que cette pièce sera et demeurera supprimée fait défense sous peine de 500 livres d'amende de vendre ni imprimer le parallèle avec cet avis dont il est ordonné de rapporter tous les exemplaires à la chambre syndicale pour y être supprimés

IX Plusieurs mémoires et requêtes du Sr. Richard contre son neveu imprimés in 4. Il y attaque particulièrement son neveu et le promoteur ce qui fut cause qu'il fut quelques temps en prison à l'officialité. Comme M Richard prêchant en plusieurs endroits contre la vérité de l'histoire il fut relevé dans 4 lettres qui luy furent addressées

X. Apologie du parallèle... etc. contenant les réponses aux critiques cette apologie ne satisfit personne

XI Discours sur l'histoire des fondations royales et des établissements faits sous le règne de Louis le Grand en faveur de la religion de la justice, des sciences et des beaux arts, de la guerre et du commerce paris 1695 in 12 Il prend la qualité

d'historiographe des fondations royales de Louis le Grand

XII Traité des pensions royales paris in 12. où il prétend prouver que le roi à droit de donner des pensions sur les bénéfices de sa nomination même aux laïques La 2e ed est de 1718, il y a des additions en faveur des chevaliers de St Lazare

XIII Dissertation sur l'indult du parlement. contenant les expedients surs d'en rendre la jouissance prompte et utile avec les moyens de reformer les abus du devolut paris 1723 in 8. Cet ouvrage très ami de la cupidité et plein de traits ridicules devait avoir 2 parties mais on s'est contenté de permettre l'impression de la 2e qui était la moins mauvaise; un anonyme ne laissa pas de le tourner en ridicule dans une critique crue mais délicate qui a couru longtemps Mse

XIV Dissertation sur la pratique de la primitive église de n'enterrer les morts qu'avec l'Eucharistie dans la bouche et sur l'estomac. J'ignore si elle est imprimée

XV projet des parallèles des 2 derniers Archevêques de Paris (M de Harlay et de Noailles) Des deux derniers Confesseurs de Louis XIV (La Chaize et le Tellier et de quelques uns de nos ministres mais par bonheur ils n'ont pas été imprimés